

La constitution

[Traduction]

M. Nielsen: Venez me rendre visite au Yukon un de ces beaux jours.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre. J'ignore si cela constitue un rappel au Règlement recevable ou si ce n'est qu'un point de discussion, mais dans un cas comme dans l'autre, le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall) s'est déjà rétracté. Je pense que je vais donc lui redonner la parole, à moins que le ministre d'État (Mines) (M^{me} Erola) n'invoque le Règlement.

Mme Erola: Étant donné que le député s'est rétracté, je devrais sans doute faire de même, mais je tiens à lui faire savoir que moi aussi je me suis rendue dans l'Ouest à maintes reprises cet été, de Yellowknife à la Colombie-Britannique, puis à Calgary. J'ai beaucoup aimé chacune de mes visites et j'ai hâte d'y retourner.

M. Chrétien: Je suppose que je devrais faire valoir le même point.

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, je suis surpris de l'indignation des députés d'en face, parce que s'ils ont tellement voyagé au Canada, comment se fait-il qu'ils ne se rendent pas compte du mal qu'ils lui font?

Des voix: Bravo!

M. Forrestall: S'ils ont sillonné l'Ouest, le Nord et la région Atlantique, ils devraient se rendre compte qu'ils sont en train de disloquer le pays. Ils essaient de nous imposer quelque chose dont nous ne voulons pas. Ils essaient de nous imposer une procédure que nous abhorrons.

● (2020)

Je ne compte pas parmi les grands défenseurs de la Couronne, mais je suis un de ses principaux interprètes lorsqu'il s'agit de défendre le système de gouvernement central actuel. Je ne vais pas rester assis à ne rien faire pendant que le premier ministre (M. Trudeau) impose unilatéralement, avec le soutien aveugle des députés d'en face, des dispositions que la totalité de la population n'acceptera que si elles sont débattues et acceptées dans notre pays.

Comment peut-on prétendre vouloir mettre fin au colonialisme dont nous avons parlé—dans des langages différents d'une région à l'autre—comment peut-on prétendre vouloir mettre fin à la situation actuelle, vouloir rapatrier la constitution tout en cherchant à nous faire accepter, subrepticement, des propositions et des mesures importantes sur lesquelles la population du Canada n'a pas l'occasion de discuter et de faire connaître son point de vue? Qu'est-ce qui autorise les députés d'en face à croire qu'ils peuvent jouer avec les sentiments de l'Ouest ou ceux de Terre-Neuve? Je ne sais pas si tous les députés qui s'intéressent à ce débat ont vu le premier ministre de Terre-Neuve à la télévision.

Des voix: Oh, oh!

M. Forrestall: Les députés d'en face se moquent de lui.

Une voix: Oui.

M. Forrestall: Où est le député de Gander-Twillingate (M. Baker)? Où est le ministre de Terre-Neuve? C'est une bonne chose que ces deux messieurs ne soient pas à la Chambre, car c'est d'eux que se moquent les députés d'en face. Ils se moquent des Canadiens.

Une voix: Asseyez-vous!

Une voix: Démissionnez!

M. Forrestall: Démissionner moi? Ha! Bien avant que je ne démissionne, monsieur...

Une voix: Vous acceptez?

M. Forrestall: Bien avant que je ne démissionne, vous saurez que vous allez devoir me livrer une lutte sans merci, car je ne vous permettrai pas d'agir unilatéralement.

Une voix: C'est très beau!

M. Chrétien: C'est votre motion de demain.

M. Forrestall: Rapatriez la constitution. Rapatriez une formule sur laquelle on s'est mis d'accord, mais ne faites pas avaler de force aux Canadiens des modifications apportées à leur constitution à la Chambre des communes britannique. Si le premier ministre s'imagine que la Chambre des communes britannique va s'arrêter au seul titre de l'adresse commune, tous ses partisans qui l'appuient aveuglément n'ont pas bien examiné la question. Ils ne font que suivre aveuglément le premier ministre.

Quelques députés d'en face ont parlé avec émotion de leur pays manifestant ainsi leur attachement. Ceux d'entre vous qui me connaissent savent ce que sont mes racines au Québec et j'en suis fier, un peu plus fier que ne le suggèrent les sourires et les plaisanteries de l'autre côté de la Chambre. Mais je m'y attendais bien, monsieur l'Orateur.

Je supplie nos vis-à-vis de ne pas laisser leur pays tomber en pièces à cause de cette action unilatérale. Les provinces sont si proches d'une formule d'amendement, oui si proches. Elles ne sont pas aussi éloignées que ne le suggère le programme de propagande odieux et injustifiable du gouvernement. Notre pays n'est pas divisé et le gouvernement essaie de nous dire qu'il l'est. On tente de nous en convaincre depuis des années. Nous ne sommes pas divisés, monsieur l'Orateur. C'est un pays épatant, un pays où l'on se serre les coudes. Personne ne s'oppose sérieusement aux principes inscrits dans la résolution mais la méthode utilisée est sûrement contestable. On procède par une voie illégale, par un moyen détourné. J'appuie un certain nombre de propositions et de positions exposées par quelques premiers ministres. Pour être franc, j'estime qu'ils font une bêtise en s'adressant à la Cour suprême du Canada. Cette chicane est purement politique.

Des voix: Bravo!

M. Forrestall: Quand certains députés d'en face auront consacré 25 ans de leur vie à la politique ils pourront venir m'en parler. Je me demande s'ils savent ce que c'est que de lutter. J'ai écouté le très distingué nouvel élu de l'Île-du-Prince-Édouard, le secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans (M. Henderson), parler de sa jeunesse et de son amour pour son pays. C'était un bon discours pour un nouvel élu. Je l'invite à faire plus ample connaissance des autres députés qui représentent toute la population de notre pays. Qu'il se donne la peine de les écouter.

M. Henderson: C'est ce que je fais.

M. Forrestall: Non.

Une voix: Vous faites la sourde oreille.

M. Forrestall: Le député a fait la sourde oreille. Il a contredit tout ce qu'il a affirmé cet après-midi en appuyant aveuglément l'idée d'une démarche unilatérale. Le Canada est